SAIGON MARINE SUPPLY C°

Jean Alcide Émile VACHER, fondateur

Né dans le district des plaines Wilhems, Vacoas (île Maurice), le 3 juin 1881.

Fils de Georges Joseph Vacher et de Marie Frédérica Amélie Béchard.

Marié à Saïgon, le 28 décembre 1909, avec *Madeleine* Marie Renée Godard (divorcés le 23 mars 1921). Dont

— Vacher Leopold *Joseph* (Saïgon, 23 décembre 1910-), marié à Paris XVIIIe, le 6 nov. 1939, avec Germaine Louise Marcelle Ladiray.

— *Madeleine* Raymonde (Cholon 30 mars 1912-), mariée à Enghien-les-Bains, le 4 juillet 1932, avec Marcel Jean Numa Sadoul.

— Henri Lewis (Saïgon, 11 octobre 1914-Saint-Herblain, 29 avril 1991), marié à Paris XVIIIe, le 4 juillet 1957, avec Marie-Joseph Chesnais-Dehau.

Shipchandler et shipbroker.

Décédé à Saïgon, le 19 mars 1942.

Saïgon
Ship Shandlers
[shipchandlers]

(*Annuaire général de l'Indo-Chine française*, 1908, p. 580)

Dang-vinh-Phu, (Ah-Lec), boulevard Charner, 7.

Mercier (Alfred), quai Francis-Garnier, 14.

Quach-Dait dit Yeng-Seng, rue Krantz, 10-12.

E. Vacher, boulevard Charner.

Société des courses

Assemblée générale du ven. 9 août 1918

(*Saïgon sportif*, 10 août 1918)

Renouvellement du comité. — Tous les membres de l'ancien comité se représentant, il ne reste plus qu'à le compléter à huit ; M. Vacher est désigné à l'unanimité pour remplacer M. Ficoux, parti pour France.

MM. Tran-van-Hai et Cua sont également élus membres du Comité.

Départ
(*Saïgon sportif*, 15 novembre 1919)

Le « [Paul-Lecat](#) » est parti pour Marseille le 11 à 15 heures. Parmi les 1.200 passagers à bord, citons :

M^{me} Vacher et trois enfants

Cercle sportif saïgonnais

Séance du comité du 28 septembre 1920
(*Saïgon Sportif*, 2 octobre 1920)

Admissions

Lacollonge, Cie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient*, présenté par MM. G. H. Cacace et Vacher.

Saïgon
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1922, p. 152)

Vacher (E.)

Shipchandler
114, bd de la Somme

MM. COAL, COBIN, Deck and Engine stores

Cercle sportif saïgonnais
(*Saïgon Sportif*, 11 mars 1922)

DÉMISSIONS

Sont acceptées les démissions de ... E. Vacher.

MEMBRE INTÉRIEUR

M. Rouzaud est sur sa demande considéré comme membre de l'Intérieur.

Le départ de « [l'Amboise](#) »
(*Saïgon Sportif*, 17 octobre 1924)

L'*Amboise*, des Messageries Maritimes, doit quitter notre port, pour France, samedi matin.

Parmi les Saïgonnais qui vont nous quitter, nous citerons M. Vacher, l'ancien propriétaire de *Lawyer, Barrister*, etc.

Nous lui souhaitons un excellent congé.

M. Vacher compte être de retour, ici, en mars prochain.

Saïgon
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. 92)

VACHER (Émile), Coal merchant, Shipbroker and shipchandler, 114, bd de la Somme, Saïgon.

L'arrivée du « [Paul-Lecat](#) »
(*Saïgon Sportif*, 27 mars 1925)

Le *Paul-Lecat*, des Messageries Maritimes, est arrivé dans notre port, mardi à 2 h. de l'après-midi venant de France.
Parmi les passagers débarqués à Saïgon, nous citerons : ... M. Vacher, négociant...

Chronique de Saïgon

Un passager inattendu
(*L'Écho annamite*, 3 mai 1925)

Vers 10 heures, ce matin, la belle limousine de M. Vacher, le « shipchandler » du boulevard de la Somme, était stoppée au bord du trottoir, rue Catinat, en face des bureaux de la maison Denis frères, quand, soudain, du haut d'un tamarinier, un superbe serpent de taille respectable tomba sur le capot de la voiture.

Le chauffeur, à son volant, surpris par le choc leva les yeux et aperçut la bête. Terreur. Affolement. Hors de son siège, au milieu de la rue, il gesticula attirant les passants.

Quand au reptile, il fit le tour du véhicule cherchant probablement une place à sa convenance.

Dérangé par les bruits de la rue, énervé par les commentaires des boys et coolie, groupés autour de la voiture, il se réfugia finalement sous le carter de l'auto, se refusant énergiquement à en sortir.

La limousine a été envoyée au garage où on réussira certainement à expulser l'incommodé voyageur.

Les Partants
(*Saïgon Sportif*, 18 décembre 1925)

Sur « [André-Lebon](#) » qui a quitté notre port, le 15 décembre se sont embarqués : M. Vacher, l'ancien propriétaire de *Master* et *Lawyer*

Les arrivants par « [Paul-Lecat](#) »
(*Saïgon sportif*, 2 juillet 1926)

Le « Paul-Lecat » des Messageries Maritimes est arrivé mercredi matin dans notre port avec un certain nombre de passagers, parmi lesquels nous citerons plus

particulièrement : M. Vacher, le shipchandler saïgonnais bien connu, l'ancien propriétaire de *Lawyer, Barrister*, etc. ; M^{me} et M. Sicé et 2 enfants ; Barbier, de la maison Ippolito ; M^{mes} et M. Guigues, trésorier payeur, etc.

À toutes et à tous, « Saigon Sportif » adresse ses meilleurs souhaits de bienvenue parmi nous.

Commission permanente du
Conseil de Gouvernement du 15 septembre 1926
(*L'Écho annamite*, 6 septembre 1926)
(*La Volonté indochinoise*, 16 septembre 1926)

VII. — Travaux publics

39 - Projet de marché de gré à gré passé avec M. Vacher à Saïgon pour fourniture de 4.000 tonnes de charbon des mines de Pamoukan.

Passagers débarqués

Par le *Sphinx*
(*Saïgon républicaine*, 14 janvier 1927)

Pour Saïgon

M. J. E. Vacher

Les commerçants étrangers
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 janvier 1930)

Par arrêtés du gouverneur général de l'Indochine en date du 21 décembre 1929 :
Sont autorisés à continuer à exercer en Indochine leurs professions les citoyens britanniques dont les noms suivent :

.....
3° M. J. E. Vacher, directeur de la « Saigon Marine Supply C° », ravitailleur de navires à Saïgon.

Ces autorisations sont accordées à titre révocable conformément aux dispositions de l'article 23 du décret du 30 juin 1929.

Saïgon
(*Indochine Adresses*, 1933, p. 379)

Vacher, J.E.
Shipchandler
26, rue Lagrandière (2e étage, appartement n° 10)
Téléphone n° 308.

UN PEU DE TOUT
(*La Dépêche d'Indochine*, 18 juillet 1933)

Les faillites et les liquidations judiciaires allongent la liste des commerçants qui sont en difficultés.

À Cholon, le tribunal de commerce vient de ratifier la déconfiture de plusieurs maisons.

À Saïgon, la Société commerciale franco-chinoise est déclarée en état de faillite ; de même, [des négociants bien connus tel que Vacher](#), des maisons comme la Rotonde ont obtenu le bénéfice de la liquidation judiciaire.

L'ancienne propriétaire du Casino a été mise en état de faillite également.

Ce sont là des indices d'une situation extrêmement pénible qu'il faut arrêter par le crédit au commerce local. Il ne faut pas oublier que le resserrement du Crédit par une Banque privilégiée réduit les moyens de lutte de nos commerçants, paralyse leur activité et maintient cet état de malaise qu'il faut à tout prix dissiper pour le bon renom de l'Indochine.

EN MER VERS SAIGON
(*La Dépêche d'Indochine*, 13 janvier 1936)

Liste des passagers du s/s [Sphinx](#) parti de Marseille le 26 décembre 1935.
M. Jean Émile Vacher

Un procès intéressant
(*La Dépêche d'Indochine*, 5 mars 1936)

Le capitaine du navire anglais, le *Rio-Blanco*, a été cité en paiement du dommage causé à la maison Vacher, firme de shipping honorablement connue sur la place, pour rupture d'un contrat de fourniture et d'arrimage.

Cette affaire semble devoir retenir l'attention, car elle révélera des dessous inconnus et peut-être édifiants.

COCHINCHINE

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 mars 1938, p. 9)

Une affaire de résiliation de contrat

Le Tribunal a vidé hier son délibéré dans l'affaire de résiliation de contrat concernant M. Vacher et M. Garbe. M. Vacher avait assigné Garbe en la personne de M. Hector (le premier nommé ayant loué au second dont Hector était mandataire), pour une période de deux années la branche de « shipchandler » qu'il exploitait sous le nom de sa firme : la « Saïgon Marine Supply Co » en résiliation de contrat pour détournement de clientèle.

M. Vacher, estimant que M. Garbe n'avait pas tenu ses engagements, avait demandé au Tribunal de prononcer la résiliation du contrat et de lui accorder 20.000 p. de dommages et intérêts.

Le Tribunal a décidé dans son jugement que le contrat du 11 janvier 1937 devait être résilié aux torts et griefs de M. Garbe, par voie de conséquence a accordé à M. Vacher 1.000 p. de dommages et intérêts, a débouté Hector de sa demande conventionnelle de 20.000 p. de dommages et intérêts et l'a condamné aux dépens, nonobstant appel et sans caution.

Liste définitive par ordre alphabétique des électeurs français de la
Chambre d'Agriculture de la Cochinchine pour l'année 1938 .
(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 30 juin 1938, p. 2095 s)

656 Vacher Émile 91, rue Mac-Mahon Saïgon Giadinh

COCHINCHINE

Saïgon

(*L'Avenir du Tonkin*, 2 septembre 1938, p. 4)

À la Cour d'appel
À propos d'un contrat

La Cour, présidée par M. le premier président Boyer, a rendu son arrêt dans le différend qui mettait aux prises M. Vacher d'une part et MM. Hector et Garbe d'autre part.

Nos lecteurs se souviennent de ce procès qui fut, il y a quelques mois longuement plaidé devant le tribunal de commerce. En peu de mots, il s'agissait d'une entreprise de ravitaillement maritime cédée par M. Vacher à MM. Garbe et Hector.

Peu après la cession, M. Vacher, se prétendant lésé par certains agissements de ses acheteurs, rompit de sa seule autorité les accords intervenus. Prenant à nouveau les contrats de ravitaillement, M. Vacher ravitailla pour son compte divers bateaux en rade, puis il songea à demander au tribunal de commerce la résiliation des conventions. Son principal et à peu près unique motif était que Garbe et Hector avaient modifié le papier à lettre de l'agence de ravitaillement en omettant son nom à lui, Vacher.

Hector répliquait que nul ne pouvait se faire justice à lui-même et que Vacher aurait dû attendre la décision du tribunal pour ravitailler les navires.

Le Tribunal passa outre et prononça la résiliation aux torts exclusifs de Garbe et d'Hector.

Par un arrêt puisé aux meilleures sources juridiques, la Cour décide que l'article 1181 du Code civil s'opposait en effet à ce que Vacher se fasse à lui-même justice et qu'il aurait dû demander la résiliation de son contrat à la justice avant de reprendre le ravitaillement.

Puis la Cour constate qu'effectivement, le papier à lettre avait été légèrement modifié, mais elle constate en même temps que Vacher a lui aussi violé les accords et qu'ainsi il doit succomber par moitié.

L'arrêt ordonne en conséquence que Vacher devra, sur la somme de 1.000 p. reçue par lui de Garbe et d'Hector, restituer la somme de 700 p. à ces derniers. Puis la Cour résilie la convention depuis la date de la citation en justice et condamne Vacher aux intérêts légaux de la somme de 750 p. à partir de cette date. La convention est déclarée caduque mais aux torts communs des parties réformant ainsi de façon complète le jugement du tribunal de commerce, la Cour condamne Vacher à la moitié de tous les dépens et Hector et Garbe à l'autre moitié.

Cet arrêt fait jurisprudence en matière de ravitaillement maritime.
Rappelons que M. Vacher était représenté par M^e Girard et que MM. Hector et Garbe étaient défendus par M^e Maurice Bernard.

Avis de décès
(*La Dépêche d'Indochine*, 24 mars 1942)

M^{me} et M. Joseph Vacher ;
M. Henri Vacher ;
M^{me} et M. Sadoul et leurs enfants ;
M^{me} et M. Ozoux,
ont la douleur de vous faire part du décès de
M. Jean-Émile VACHER
leur père, beau-père, grand-père et oncle, survenu le 19 mars 1942.
Les obsèques ont eu lieu le 21 mars 1942.
Le présent avis tient lieu de faire-part.
À tous ceux que ce deuil affecte nous présentons nos sincères condoléances.

SERVICE DE LA CURATELLE

BUREAU DE SAIGON
(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 11 juin 1942)

Les successions vacantes :

.....
3° — Vacher Jean Émile Alcide, ancien négociant, divorcé de Madeleine Marie Renée Godard, domicilié à Saïgon, 91, rue Mac-Mahon, décédé le 19 mars 1942 rue Colombier, n° 41.

Ont été appréhendées par le Service de la Curatelle.

Les créanciers sont invités à produire leurs titres et les débiteurs à se libérer dans le plus bref délai.